Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 112 (2009)

Artikel: Rituels funéraires chez les sédunes : les nécropoles du second âge du fer en Valais central (IVe - Ier siècle av. J.-C.)

Autor: Paunier, Daniel

Vorwort: Préface

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-836058

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Préface

L'archéologie, science historique à part entière, permet non seulement d'étudier des sociétés humaines, formations sociales sans cesse en mutation, mais aussi d'identifier des groupes de populations, à condition de savoir interroger les vestiges matériels de manière approfondie et novatrice, avec le concours d'autres disciplines. L'ouvrage collectif qui nous est présenté aujourd'hui, première synthèse consacrée à l'archéologie funéraire du Second âge du Fer en Valais, fruit d'une étroite collaboration entre préhistoriens et spécialistes des sciences appliquées à l'archéologie, en est une illustration convaincante. Le cadre géographique, la ville actuelle de Sion et son territoire environnant, correspond à une entité spatiale définie par des caractéristiques culturelles spécifiques, occupée, selon diverses sources littéraires du Ier siècle av. J.-C., par le peuple des *Seduni*. Quant au cadre chronologique, il embrasse sauf exceptions, la période de La Tène moyenne et finale. Faute d'une connaissance suffisante des habitats contemporains, les tombes découvertes depuis le XIXe siècle, par la richesse et la variété de leur mobilier funéraire, bien que sélectionné au moment de la mort, revêtent une importance particulière pour mettre en lumière les modes de vie et l'organisation d'une communauté alpine de la haute vallée du Rhône, voisine respectivement des Ubères en amont et des Véragres en aval. Malgré un échantillonnage aléatoire, dû au caractère d'urgence et souvent partiel des interventions, mais aussi dérisoire, en regard du nombre réel des défunts, la soixantaine de sépultures analysées permet de répondre, avec prudence et sous réserve de validation, aux principales questions socio-culturelles qui se posent. L'étude prend en compte les sépultures mises au jour de 1994 à 2004, fouillées conformément aux exigences méthodologiques actuelles, mais aussi les données résultant des découvertes faites entre les années 1960, qui virent les premières fouilles de sauvetage, et 1990, même quand elles ont donné lieu à d'excellentes publications, à l'exemple de la tombe 1 du Petit-Chasseur (Gallay 1973) ou de cinq sépultures appartenant à la même nécropole (Kaenel 1983). Ainsi, la totalité des tombes récemment explorées fait l'objet d'un inventaire normalisé et d'un commentaire interprétatif réactualisé. Sans détailler le contenu de l'ouvrage, nous nous bornerons à relever quelques éléments propres à ouvrir de nouvelles perspectives. L'analyse typologique standardisée du mobilier et l'examen de sa distribution spatiale ont permis de mettre en évidence des spécificités culturelles locales, de définir des groupes au sein de la population et de fixer approximativement les limites du territoire occupé par les Sédunes. L'étude anthropologique, commencée dans bien des cas sur le terrain, expose la démographie, la morphologie et l'état sanitaire de la population ; on notera la sous-représentation des jeunes enfants, expliquée par une inhumation à l'intérieur des habitations, une coutume bien attestée, particulièrement chez les Ubères, mais aussi la fréquence des trépanations, avec une chance élevée de survie.

Mentionnons encore une analyse serrée de l'armement livré par une quinzaine de tombes, appartenant au groupe social ou à la caste aristocratique des guerriers: fourreaux, avec une particularité locale attestée pour le type « Ormes » et la présence du type de Ludwigshafen, occasion d'une riche mise au point sur cette famille, épées, éléments de suspension, armes de jet et d'hast, dont un fer de lance attribué à l'armement romain, boucliers, enfin deux disques de bronze décorés, enseigne de cavalerie ou élément de harnachement. On remarquera pour terminer que malgré la présence des premiers signes de romanisation dans le mobilier de deux tombes de la deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C, aucune continuité d'occupation entre La Tène finale et le Haut-Empire romain n'est attestée à ce jour chez les Sédunes, contrairement aux observations faites, par exemple, dans les nécropoles de Fully ou de Riddes en territoire véragre.

Cette excellente synthèse, qui, à partir du mobilier et des rituels funéraires met en évidence une longue permanence des traits culturels dans la haute vallée du Rhône, démontre une fois encore que l'archéologie, associée aux autres sciences humaines et naturelles, est capable d'enrichir et de renouveler notre vision du passé, voire de créer l'essentiel de la nouveauté historique. Elle témoigne aussi que des observations même ponctuelles, si certaines conditions sont remplies, peuvent s'inscrire dans une large perspective historique. Certes, les coutumes funéraires ne sauraient suffire, à elles seules, à définir une culture ou une communauté; en raison d'une connaissance plus que lacunaire de l'habitat des Sédunes, peut-être faudra-t-il attendre la publication des recherches entreprises sur le site de Brigue-Gamsen, une agglomération indigène occupée par les Ubères de la fin du Premier âge du Fer à l'Antiquité tardive, pour en savoir plus et pouvoir prendre en compte dans la réflexion, ne serait-ce qu'à titre comparatif, cet élément essentiel, mais qui ne saurait conduite *ipso facto* à la généralisation ou à l'exemplarité. Enfin ce livre met la recherche à la portée d'un large public et lui fait découvrir que l'archéologie, qui cherche à saisir l'homme dans sa complexité, contribue sans aucun doute à l'enrichissement de notre culture.

Daniel Paunier
Professeur honoraire de l'Université de Lausanne